

CONSEIL MUNICIPAL**Mardi 23 juin 2026****DÉLÉGATIONS DE SERVICES PUBLICS
COMPTES RENDUS ANNUELS D'ACTIVITÉ DES SERVICES DÉLÉGUÉS
ELIOR****Frédéric Ferrare**

Conseiller municipal

Groupe Grasse à Tous

Nous examinons le compte-rendu d'activité 2024–2025 du délégataire Elior pour la restauration collective de Grasse.

L'an passé, le groupe Grasse à Tous dénonçait déjà l'écart entre les engagements du délégataire et la réalité. À la lecture de ce nouveau rapport, le constat est sans appel : les défaillances que nous pointions s'installent, et de nouvelles dérives apparaissent.

Premièrement, sur la qualité, le local et la saisonnalité, les promesses s'envolent. Vous aviez garanti aux familles que 42,2 % des produits seraient locaux, mais Elior affiche aujourd'hui péniblement 19,73 % d'approvisionnement local.

Tout aussi embarrassant : la question de la saisonnalité, pourtant au cœur d'une alimentation durable, est allègrement bafouée.

Les propres tableaux d'Elior révèlent que sur un engagement de 113 apparitions de légumes frais respectant la saisonnalité, seules 37 ont été réellement servies. Comment justifier un tel effondrement de la qualité dans l'assiette de nos enfants ?

Deuxièmement, la hausse des tarifs imposée aux familles est totalement déconnectée de la réalité économique. À la fin de l'année 2024, une augmentation de 3,76 % de la tarification a été appliquée aux usagers. Pourtant, les statistiques de l'INSEE sur la même période démontrent que l'inflation générale n'était que de 1,3 %. Mieux encore, l'inflation sur les prix de l'alimentation n'était que de +0,2 %, et les prix de l'énergie étaient en baisse de -0,7 %, . **Rien ne justifie cette augmentation de 3,76 %, qui représente presque le triple de l'inflation réelle.** Cette hausse a un effet sur les usagers : le portage à domicile s'écroule de 14,3 % et les repas en crèches baissent de 6,3 %.

Troisièmement, le gaspillage alimentaire reste endémique. On nous parle de 28 tonnes de nourriture jetée sur l'année. Les pesées réalisées par Elios lors de leur propre "chasse anti-gaspillage" dans les écoles élémentaires sont accablantes : sur seulement quatre jours, c'est **l'équivalent de 311 repas qui a fini directement à la poubelle,**.

Enfin, nous devons parler de la gestion financière, de la précarité et de l'utilisation de notre Cuisine Centrale. Ce rapport nous indique un résultat d'exploitation déficitaire de -127 876 € et une explosion sidérante des impayés, qui atteignent la somme faramineuse de 271 563,66 €. Ne nous y trompons pas : cette flambée des impayés n'est pas qu'un problème de recouvrement ou une simple ligne comptable. **C'est le symptôme alarmant et dramatique d'une précarité grandissante.** Nos concitoyens, étranglés par vos hausses de tarifs injustifiées, n'arrivent tout simplement plus à payer la cantine de leurs enfants ou le portage de leurs repas pour les seniors !

Et pendant que nos familles subissent cette précarité et que le service se dégrade pour les Grassois, notre outil de production tourne à plein régime pour d'autres ! Elios a en effet prévu de produire **près de 488 704 repas pour des tiers.** Notre Cuisine Centrale approvisionne Valbonne, Le Bar-sur-Loup, le CCAS d'Antibes, Roquefort-les-Pins ou encore la CAPG,,,. La redevance de 309 000 € versée à la commune compense-t-elle vraiment l'usure de nos équipements et les déficits d'exploitation ? Les infrastructures de Grasse ne doivent pas servir de simple usine de rentabilité pour pallier les marges d'un prestataire privé sur d'autres territoires !

En conclusion, les faits continuent de donner raison à Grasse à Tous. Une gestion livrée à un prestataire privé dont la logique est d'abord financière n'est pas compatible avec le service public. Nous demandons, à nouveau, le lancement d'une véritable étude de faisabilité pour le passage en régie municipale ou intercommunale.